

canadienne est liée à la perspective d'un échange intercontinental de missiles nucléaires qui pourrait découler d'un conflit d'intérêt ou d'idéologie entre les deux super-puissances. Le forum où les intérêts des super-puissances se chevauchent le plus étroitement est l'Europe, de sorte que l'Europe est la région du monde où la sécurité du Canada est le plus en péril. Aussi, la sécurité du Canada est-elle très étroitement liée à celle de l'Europe. Ce sont là les faits inéluctables du monde dans lequel nous vivons. Dans le passé, nous estimions qu'il était dans l'intérêt de la sécurité nationale du Canada de relever ce défi en participant à l'OTAN. Comment allons-nous relever ce défi dans l'avenir? C'est là l'une des considérations les plus importantes de la révision de notre programme de défense. Mais je vous prierais de bien vous rappeler que la révision de notre programme de défense ne supprime pas le défi qui se pose à nous.

15. Peut-être pourrais-je terminer en répétant les dernières observations que j'ai formulées devant le Comité des plans de défense, il y a deux semaines. Voici ce que j'ai dit:

L'affaire tchécoslovaque nous a tous démontré l'importance d'une approche collective à l'égard des problèmes de défense. Le dernier demi-siècle de l'histoire du Canada atteste amplement l'enthousiasme avec lequel nous avons toujours appuyé une telle attitude, et démontre à quel point nous avons toujours été disposés à apporter une contribution efficace, chaque fois que c'était nécessaire. La sécurité collective continue d'être le principe directeur de la politique de défense du Canada.